

verger, \$250, payables dans huit ans.
Nous pensons que c'est de l'encouragement bien dirigé, et nous sommes persuadés que d'autres seront de cette opinion.

Société d'Agriculture du Comté de Beauce.

Le 20 février courant, les directeurs de cette société se réunissaient à St. Joseph, et procédaient au partage et au placement dans les différentes paroisses du comté de 13 magnifiques taureaux, de la race Durham, achetés par la société dans les townships de l'Est. Trois de ces superbes reproducteurs ont été achetés chez le célèbre Cochrane, de Compton. L'un d'eux, âgé seulement de 10 mois, mesure 5 pieds et 3 pouces de tour, et a été payé \$150.

Cette importante amélioration était vivement désiré par les cultivateurs de ce comté, qui portent beaucoup de bœufs aux Etats-Unis et à Québec, et nous en espérons de beaux résultats.

Honneur donc aux directeurs de cette société, qui, par leur esprit de progrès et d'économie, ont su réaliser cette amélioration lucrative pour le comté.

Du jeune bétail.

Il est fort important de donner pendant tout l'hiver aux veaux d'élève du printemps précédent, une nourriture abondante et substantielle; car si on les laisse dépérir pendant cette saison, leur croissance est arrêtée, et ils se rétablissent fort difficilement par la nourriture verte de l'été. Si l'on a que peu de foin à leur donner, une grande abondance de racines est nécessaire.

On peut en dire autant des élèves de deux ans; cependant, la meilleure nourriture doit toujours être donnée aux élèves les plus jeunes. En général, la principale cause de dégénération des races d'animaux est le défaut d'une nourriture assez substantielle, pendant la jeunesse, et les veaux de la race la plus chétive peuvent recevoir un développement extraordinaire par un meilleur régime pendant les deux premières années de la vie.

On a calculé qu'il y a aujourd'hui, aux Etats-Unis, quatre millions de porcs de plus que l'année dernière.

Il est reconnu que, l'hiver, lorsqu'il survient quelques jours de doux temps, les vaches augmentent au lait. Ce fait devrait nous enseigner à tenir nos étables constamment chaudes.

Conférence Agricole à St. Jérôme.

Samedi, le 25 février, à trois heures de l'après-midi, les habitants du village et de la paroisse de St. Jérôme se réunissaient en grand nombre, au Palais de Justice de la Cour de Circuit du comté de Terrebonne, pour entendre une lecture sur l'agriculture, par Chs. Burroughs, Ecuier, avocat, de Lachute.

Sur motion du Révérend Messire Labelle, secondé par J. Bte. Guay, Godefroid Laviolette, Ecuier, fut invité à prendre le fauteuil de président et Joseph Boisseau, avocat, à agir comme secrétaire.

M. le Président introduisit le lecteur à l'assemblée, et ce dernier, après avoir exprimé l'embaras qu'il éprouvait à parler la langue française dont il a, dit-il, négligé l'étude, entre en matière et parle avec éloquence de l'importance de l'agriculture, du soin et du temps que les cultivateurs devraient consacrer à l'étude de cette belle science et des heureux résultats de l'agriculture améliorée.

Après avoir terminé sa lecture, M. Burroughs répondit avec la science et les connaissances agricoles pratiques que tout le monde lui connaît à de nombreuses questions que lui fit Messire Labelle sur les différentes espèces d'engrais, les moyens de les multiplier et de les approprier aux différents sols, et, sur motion de M. J. Bte. Guay, secondé par M. U. Millette, des remerciements sont votés à M. Burroughs pour son intéressante lecture.

Sur motion de M. Ls. Boivin, secondé par M. Jos. Godon,

M. Burroughs est prié de faire présent au comité agricole de la paroisse de St. Jérôme d'une copie de la lecture qu'il vient de faire afin que les membres du dit comité puissent revoir, étudier et surtout mettre en pratique les précieux renseignements qu'elle contient.

Sur motion de M. Villemure, secondé par M. Ls. Gauthier, des remerciements sont votés à MM. le Président et le Secrétaire, et l'assemblée se dispersa.

St. Jérôme, 26 Février 1871.

(Signé.) GODEF. LAVIOLETTE,
Président.
J. BOISSEAU,
Secrétaire.

BASSE COUR.

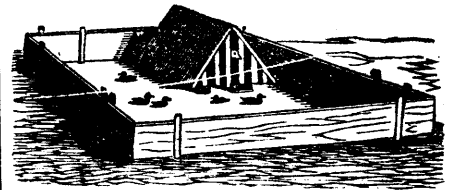
Manière d'élever les canards.

Madame S. A. P. nous écrit que, « l'année dernière, elle n'a pu réussir à élever des canards, et nous prie de donner sur *La Semaine*, quelques directions sur le sujet. »

Voici la méthode qui nous a le mieux réussie :

Nous faisons d'abord couvrir les œufs sous des poules; parcequ'en les mettant sous une cane, aussitôt après l'éclosion, la mère conduirait ses canetons à l'eau: d'ailleurs, la poule est plus attendive et plus dévouée. Les

canetons, aussitôt l'éclosion terminée, demandent beaucoup de soins et de surveillance. On doit donc les tenir en un lieu séparé pendant une quinzaine de jours, on leur fait un petit enclos avec trois ou quatre planches, comme dans la présente gravure.



Si on leur accordait tout de suite la liberté de courir dans la cour parmi la grosse volaille et les autres animaux, la couvée serait bientôt réduite de moitié par les accidents de toutes sortes. Nous plaçons la cage sur un bout de planche pour empêcher la poule de gratter et nous tenons de l'eau et de la nourriture à sa portée. On ne doit pas donner à manger aux petits aussitôt après leur éclosion, il faut attendre qu'ils montrent la faim, on se contente de leur mouiller le bec et les pattes. Durant les quinze jours qu'ils sont dans l'enclos, on les nourrit avec du pain trempé dans du lait, ou avec une pâtée légère préparée avec de la fleur de blé-d'inde ou d'orge et des eaux de vaisselle: cette pâtée doit être donnée tiède. A côté de cette pâtée, on place de l'eau dans une assiette plate, afin que les canetons s'exercent à barbotter. Lorsqu'ils sont un peu plus vieux on peut mêler à la pâtée de la ciboulette ou des queues d'ognons hachées menu. Tant que les canetons sont en duvet, on ne leur permet pas de se mouiller en allant au ruisseau ou à la mare, il faut aussi faire en sorte qu'ils ne reçoivent point d'orage, car ils mourraient certainement. Lorsqu'ils ont deux ou trois semaines, s'ils répondent à leur mère, s'ils se rendent d'eux-même à la cage pour s'abriter et pour manger, on peut lever les planches et leur donner leur liberté, ayant soin cependant de les surveiller pour les empêcher de trop s'éloigner, on aura soin aussi de les éloigner des vieux canards jusqu'à ce qu'ils aient la force de se défendre contre leurs attaques.

Le moyen d'avoir de gros canards c'est de les soigner très-souvent et régulièrement toutes les trois heures,